



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS
À SA SAINTETÉ BARTHOLOMÉE 1^{er}, PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE
À L'OCCASION DE LA FÊTE DE SAINT ANDRÉ**

*A Sa Sainteté Bartholomée
archevêque de Constantinople
Patriarche œcuménique*

C'est avec une joie particulière, en la fête de saint André apôtre, patron du patriarcat œcuménique, que je transmets mes sentiments de profonde affection, avec l'assurance de mes prières pour Votre Sainteté, bien-aimé frère dans le Christ, et pour l'Eglise confiée par Notre Seigneur à votre soin pastoral. Je salue également cordialement les membres du Saint-Synode du patriarcat œcuménique, le clergé, les moines et les religieuses, ainsi que tous les fidèles réunis en l'église patriarcale Saint-Georges pour la célébration solennelle en l'honneur de saint André, le premier appelé et frère de saint Pierre.

L'échange de délégations entre l'Eglise de Rome et l'Eglise de Constantinople à l'occasion de leurs fêtes respectives, est devenue au cours des années une joyeuse tradition et exprime le lien profond qui unit nos deux Sièges. Tandis qu'il pourrait sembler que des siècles de malentendus, de différences et de silences réciproques ont compromis ce rapport, l'Esprit Saint, Esprit d'unité, nous a permis de recommencer un dialogue fraternel. Celui-ci a été repris de façon définitive par nos vénérables prédécesseurs, le patriarche Athénagoras et le Pape saint Paul VI, et il nous a permis de redécouvrir les liens de communion qui ont toujours existé entre nous.

Nos Eglises ont conservé avec un grand soin la tradition apostolique, avec l'enseignement des premiers conciles œcuméniques et des pères de l'Eglise, malgré les différences qui sont apparues dans les traditions locales et dans les formulations théologiques, qui doivent être comprises et éclaircies de façon plus approfondie. Dans le même temps, les deux Eglises, avec un sens de responsabilité à l'égard du monde, ont perçu l'appel urgent, qui nous concerne nous tous qui sommes baptisés à proclamer l'Évangile à tous les hommes et les femmes. Pour cette raison,

aujourd'hui, nous pouvons travailler ensemble à la recherche de la paix entre les peuples, en vue de l'abolition de toutes les formes d'esclavage, du respect et de la dignité de tout être humain et de la sauvegarde de la création. Avec l'aide de Dieu, à travers la rencontre et le dialogue sur le chemin accompli ensemble au cours des cinquante dernières années, nous faisons déjà l'expérience d'être en communion, bien qu'elle ne soit pas encore pleine et complète.

La recherche du rétablissement de la pleine communion est en premier lieu une réponse à la volonté de Notre Seigneur Jésus Christ qui, la veille de sa Passion, a prié afin que ses disciples «soient un» (Jn 17, 21). Unis, nous apportons une réponse plus concrète aux besoins de nombreux hommes et femmes de notre temps, en particulier à ceux qui souffrent à cause de la pauvreté, de la faim, de la maladie et de la guerre. Je désire exprimer ici à Votre Sainteté ma profonde gratitude pour sa présence à la journée de prière et de réflexion pour la paix au Moyen-Orient, qui s'est tenue le 7 juillet dernier à Bari, à laquelle ont participé les chefs des Eglises, ou leurs représentants, de cette région profondément tourmentée. Partager avec Votre Sainteté, les mêmes préoccupations pour la situation tragique de nos frères et sœurs de la région, est une source de grand réconfort.

Dans un monde blessé par le conflit, l'unité des chrétiens est un signe d'espérance qui doit s'irradier de façon toujours plus visible. En tenant compte de cela, j'assure également Votre Sainteté de ma prière afin que Dieu, source de réconciliation et de paix, nous accorde à nous chrétiens d'être «en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel» (1 P 3, 8). Nous avons été appelés à cela par Dieu «afin d'hériter la bénédiction» (1 P 3, 9).

En me remettant à l'intercession de nos saints patrons, saint Pierre et saint André, je vous assure, ainsi que tous les fidèles du patriarcat œcuménique, de mes vœux renouvelés dans la prière au nom de toute l'Eglise catholique. Avec des sentiments de profonde estime et d'affection fraternelle, comptant également sur vos prières, j'échange avec Votre Sainteté, un baiser de paix dans le Christ notre Seigneur

François